

Lisons chaque dimanche 2 ou 3 paragraphes de l'encyclique

- 140.** Il faut des gestes de prévenance envers l'autre et des marques d'affection. L'amour surpasse les pires barrières. Quand nous aimons quelqu'un, ou quand nous nous sentons aimés par lui, nous arrivons à mieux comprendre ce qu'il veut exprimer et à nous faire comprendre. Il faut surmonter la fragilité qui nous porte à avoir peur de l'autre comme s'il était un "concurrent". Il est très important de fonder sa propre sécurité sur des options profondes, des convictions ou des valeurs, et non pas sur le fait de l'emporter dans la discussion ou qu'on nous donne raison.
- 141.** Finalement, reconnaissons que pour que le dialogue en vaille la peine, il faut avoir quelque chose à dire, et ceci demande une richesse intérieure qui soit alimentée par la lecture, la réflexion personnelle, la prière et l'ouverture à la société. Autrement, les conversations deviennent ennuyeuses et inconsistantes. Quand chacun des conjoints ne se cultive pas, et quand il n'existe pas une variété de relations avec d'autres personnes, la vie familiale devient un cercle fermé et le dialogue s'appauvrit.

Un amour passionné

- 142.** Le Concile Vatican II enseigne que cet amour conjugal « enveloppe le bien de la personne tout entière ; il peut donc enrichir d'une dignité particulière les expressions du corps et de la vie psychique et les valoriser comme les éléments et les signes spécifiques de l'amitié conjugale ». [\[138\]](#) Ce n'est pas pour rien qu'un amour sans plaisir ni passion n'est pas suffisant pour symboliser l'union du cœur humain avec Dieu :

«Tous les mystiques ont affirmé que dans l'amour matrimonial plus que dans l'amitié, plus que dans le sentiment filial ou que dans le dévouement serviteur, l'amour surnaturel et l'amour céleste trouvent les symboles qu'ils cherchent. La raison en est précisément dans sa totalité». [\[139\]](#) Pourquoi ne pas nous arrêter alors pour parler des sentiments et de la sexualité dans le mariage ?

Le monde des émotions

- 143. Désirs, sentiments, émotions, ce que les classiques appellent les "passions", ont une place importante dans le mariage. Ils se produisent quand "l'autre" se rend présent et se manifeste dans notre vie. C'est le propre de tout être vivant que de tendre vers autre chose, et cette tendance a toujours des signes affectifs de base : le plaisir ou la douleur, la joie ou la peine, la tendresse ou la crainte. Ils sont le présupposé de l'activité psychologique la plus élémentaire. L'être humain est un être vivant de cette terre, et tout ce qu'il fait et cherche est chargé de passions.**
- 144. Jésus, en tant que vrai homme, vivait les choses avec une charge émotive. C'est pourquoi le rejet de Jérusalem lui faisait mal (cf. *Mt 23, 37*), et cette situation lui arrachait des larmes (cf. *Lc 19, 41*). Il compatissait aussi à la souffrance des personnes (cf. *Mc 6, 34*). En voyant pleurer les autres, il était ému et troublé (cf. *Jn 11, 33*), et lui-même a pleuré la mort d'un ami (cf. *Jn 11, 35*). Ces manifestations de sa sensibilité montraient jusqu'à quel point son cœur humain était ouvert aux autres.**